



**HAL**  
open science

# 1922, une action sportive et spirituelle : le camp Bernard Rollot

Isabelle Antonutti

► **To cite this version:**

Isabelle Antonutti. 1922, une action sportive et spirituelle : le camp Bernard Rollot. La Vie culturelle en 19\*\*, 2021. hal-03217804

**HAL Id: hal-03217804**

**<https://hal.science/hal-03217804>**

Submitted on 5 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## 1922, une action sportive et spirituelle : le camp Bernard Rollot

Isabelle Antonutti

En juillet 1922, à Barèges (65), un jésuite organisa un séjour pour de jeunes campeurs. Il cherchait un espace adapté pour un rassemblement sportif, éducatif et spirituel. Ainsi, le camp Bernard Rollot devint, au fil des années, un haut lieu national de la vie chrétienne progressiste. Son créateur, Antoine Dieuzayde (1877-1958), père jésuite, est aumônier régional pour l'ACJF à Bordeaux. L'Association catholique de la jeunesse française a été créée par Albert de Mun, en 1886, pour former des jeunes chrétiens à prendre des responsabilités sociales et politiques.

En 1918, Antoine Dieuzayde, est invité à Barèges, il se promène et se perd dans la forêt de l'Ayre, découvre le plateau du Lienz et ce lieu répond à son souhait de créer un camp pour des jeunes qui fréquentent son aumônerie bordelaise. Il y revient en 1921 avec le Père Delhostal pour finaliser la préparation de cette colonie de vacances dont il rêve depuis longtemps et ils imaginent ensemble ce « congrès permanent de la jeunesse catholique ». De juillet à septembre, des collégiens, lycéens, étudiants et ouvriers se retrouveraient pour comprendre, réfléchir agir et conjointement au renouveau chrétien. Il ambitionne le fondement d'une œuvre sociale, « sorte de tiers -ordre » pour y former une élite chrétienne<sup>1</sup>. La haute montagne est un monde démesuré dont la grandeur renforce la vie spirituelle, un environnement idéal pour consolider les âmes et les corps.

Ce premier camp débute le 25 juillet 1922.

*«Le recrutement avait été difficile. Les parents n'osaient risquer leurs enfants dans cette aventure. Coucher sous la tente ou coucher dehors, c'était, pour eux, la même chose. Et dehors ? En montagne avec les orages et tous les périls de ces lieux inhospitaliers, quel risque ! À force d'éloquence, nous parvînmes à recruter une cinquantaine de campeurs. Mais des campeurs hésitants, très impressionnés. [...] L'arrivée au Lienz fut un premier choc. Le temps était brumeux. Pour comble de malheur, nous n'atteignîmes le plateau que le soir assez tard. [...] Nous ne savions pas comment monter des tentes. [...] Tous étaient là, figés, atterrés, très décidés à reprendre le train. [...] Mais le premier qui, au petit matin, sortit de la tente réveilla les autres par un cri de fol enthousiasme. [...] Le plus beau spectacle qu'ils aient vu sur terre : un ciel prodigieusement bleu, le Néouvielle étincelant de neige, des forêts épaisses, un gazon épais, et des fleurs partout. [...] Le Bon Dieu voulut nous faire aimer la montagne. Et il y réussit pleinement à nous attacher à ce sol et à ce climat.<sup>2</sup>»*

Les jeunes viennent de Bordeaux et de Montpellier. Ils sont logés sous des tentes prêtées par l'armée, un marabout américain a été spécialement commandé. Tout le matériel pour le baraquement a coûté 1180 francs (1345 €). Le budget avait été bouclé grâce à une subvention de 500 francs la ville de Bordeaux avait voté, à des contributions d'amis. Chaque campeur payait 8 francs par jour.

---

<sup>1</sup> Giroux, Bernard. «L'Action catholique à l'ombre de la Grande Guerre. l'exemple de quelques aumôniers de la Jeunesse étudiante chrétienne.» *Revue D'histoire De L'Église De France* 99.1 (2013) : 95-114..

<sup>2</sup> «25 juillet 1922», *Barèges : revue trimestrielle*, 1946, N° 46, p 3.

L'installation du camp se fait à dos d'âne. Le brigadier forestier aplanit les difficultés, car une réalisation aussi nouvelle provoque beaucoup d'interrogations. Certains habitants de Barèges les accueillent avec bienveillance, d'autres restent suspicieux.

*«On acheva l'installation du camp : les diverses fonctions furent distribuées : bois de chauffage, eau potable et eau de cuisine, ravitaillement à Barèges avec un âne, propreté du camp, et l'un des deux frères Ploux se mit à l'ouvrage, fendre des buches de hêtres achetées aux forestiers [...] Les repas de midi se prenaient à l'ombre du bois, on pouvait aussi y faire la sieste et jouer sur le gazon pieds nus<sup>3</sup>.»*

Le bivouac s'autogère, il n'y a pas de personnel extérieur rémunéré, tous les campeurs participent aux tâches de la vie quotidienne. Plusieurs prêtres encadrent le fonctionnement, les pères Delhostal, de Vivie, Alava, Ricard, Desrioux font tous preuve d'une précieuse intelligence pratique. Les journées s'organisent autour d'activités sportives, avec des excursions en Espagne et dans les massifs environnants. Cet univers d'exception est peu fréquenté. Les villageois utilisent la montagne pour leur subsistance pour le bois, les pâturages, le braconnage, la cueillette, mais elle n'est pas un espace de plaisir. Avec les premiers touristes et curistes, l'usage des Pyrénées change. Ces jeunes découvrent un univers inconnu et lunatique. Plaines, pics, dôme, terrasses, cascades, chemin, forêts, la montagne est douce et féroce. Elle demande de l'endurance, du tempérament, de la patience et de la vigueur. Les pères jésuites encadrants sont très prudents, ils redoutent l'accident, la mort d'un jeune aurait alors compromis l'existence du camp. Seuls les sentiers tracés sont autorisés. L'aventure reste impressionnante, certaines marches commencent le soir, avec une nuit en bivouac et un retour au petit matin. Les orages, les abeilles, les bourrasques, le brouillard, les brûlures du soleil, les foulures laissent des souvenirs. Le cantonnement est surveillé par les autorités religieuses, cette expérience s'est faite avec l'accord du diocèse de Lourde.

*«Le R. P. Paul de Jabrun<sup>4</sup>, supérieur du père Dieuzayde, arriva de Lourdes le lendemain, voulant se rendre compte de la bonne marche du camp, il serait notre hôte pendant trois jours et ne craindrait pas de camper. Cette fois, c'est la grande expédition, le Pic du Midi ! Ascension, le soir à la fraîcheur, notre âne portait tentes et couvertures, souper au-dessous du lac d'Oncet, nuit au col, départ pour le sommet à 3 heures du matin. Nous arrivions à l'Observatoire, un peu gelés, devant une mer de nuages. Nous n'avions plus qu'à descendre pour la Messe au camp en chantant<sup>5</sup>.»*

Mais l'excursion n'est pas la seule aspiration du camp et l'esprit évangélique irrigue l'ambiance. Dans l'entre-deux guerres, le mouvement catholique français a vécu une période de renouveau alors même que les connaissances scientifiques ébranlaient les affirmations traditionnelles de l'Église et que l'expansion du marxisme présentait une nouvelle organisation sociale. Des croyants s'inscrivent en faux contre «cette espèce de foi machinale» dénoncée par Julien Green<sup>6</sup>. Des jeunes, qui ont parfois vu leurs aînés mourir à la guerre, s'affirment dans la société. Ils façonnent leurs valeurs, celles d'une génération autonome, soucieuse de jouer un rôle. L'engagement des laïcs dans la mission évangélique de l'église

---

<sup>3</sup> Père Delhostal, *Souvenirs sur le père Dieuzayde*, tapuscrit, Archives françaises de la Compagnie de Jésus — 5FRO Camp de Barège

<sup>4</sup> Paul d'Eimar de Jabrun (1875-1939) recteur de l'établissement scolaire privé catholique sous tutelle jésuite à Bordeaux

<sup>5</sup> Père Delhostal, *Souvenirs sur le père Dieuzayde*, tapuscrit, *Op.cit.*

<sup>6</sup> Julien. Green, *Pamphlet contre les catholiques de France*, impr. de Darantiere, 1924

connait une forte expansion et les pères jésuites de l'ACJF accompagnent cet élan. Ils développent une pédagogie qui veut libérer les étudiants catholiques ennuyés par les rituels et le conformisme de l'Église traditionaliste. Cette démarche se matérialise dans différents mouvements pour la jeunesse.

«Le monde a besoin d'hommes qui se lèvent chaque matin réveillés» prône Robert Garric, qui, pour prolonger la «fraternité des tranchées», fonde les Equipes sociales en 1920. Cette action sociale éducative propose une instruction générale et continue aux jeunes travailleurs.

Le scoutisme développe des pédagogies actives qui influencent les apprentissages. Les messes en français, les chœurs parlés, où les textes sont lus à plusieurs voix, et les célébrations en plein air sont des expériences nouvelles qui renforcent la présence eucharistique. Le scoutisme a été introduit en France en 1912 chez les protestants, le mouvement croit surtout après-guerre. Les catholiques lancent les premiers bivouacs dans les années 20 et créent la Fédération nationale des scouts de France. Dès juillet 1923 et pendant quelques années, les scouts de France sont accueillis au Camp Rollot.

Dans les années 30, les premières rencontres de la Jeunesse étudiante chrétienne se tiendront au Camp de Barèges. Les militants de la JEC réinventent le rôle de l'église dans la société en confrontant la foi aux exigences contemporaines et à la république laïque.

La pédagogie de ces mouvements de jeunesse préfère l'apprentissage d'un savoir-faire concret. La prise de responsabilité s'engage en collectif. Le camp ne ressemble ni à un patronage ni à un cercle d'études, loin du sermon descendant de l'ecclesiastique, les jeunes chrétiens partagent une réflexion spirituelle et intellectuelle. Le témoignage du christ n'est pas détaché de la vie, la Bible illustre et éclaire le quotidien. Le camp est une école d'apprentissage à la prise de responsabilité pour agir sur la société avec amour et conscience. Cette élite chrétienne est composée des meilleurs comme Dieuzayde l'avait souhaité et écrit dès 1920 : «Je vois la nécessité des élites, des cadres, d'une aristocratie. Je veux cette aristocratie aussi forte et saine que possible. [...] Je veux que cette aristocratie commande, car je crois à l'autorité<sup>7</sup>. »

Au camp de Barèges, ils découvrent une formation double du corps comme de l'esprit. L'assaut des cimes pyrénéennes amène les organismes à affronter un univers nouveau. Ce laïc vibre de sa foi, et élève sa culture chrétienne à la hauteur de sa culture profane. Le croyant unifie culte, action politique et vie sociale dans sa démarche spirituelle.

André Mandouze se souvient :

*Le père Antoine Dieuzayde, ne nous a jamais traité comme des mauviettes. Il nous a sans cesse fait l'honneur de nous mettre à l'épreuve du feu, du feu de l'esprit. Du coup, ceux qui l'ont ainsi approché ont acquis pour la vie une certaine trempe, rebelle à toutes les onctions du type clérical et bien-pensant<sup>8</sup>.»*

Rigueur et anticonformisme, curiosité et bienveillance, endurance et perspicacité sont les qualités indispensables pour vivre au camp. La richesse humaine se bâtit dans la confrontation et le libre arbitre.

---

<sup>7</sup> Antoine Dieuzayde, *Journal spirituel, 1917-1919*, Cité par Giroux, Bernard. «L'Action catholique à l'ombre de la Grande Guerre», *op.cit.*

<sup>8</sup> André Mandouze, *Mémoires D'outre-siècle Tome 1 D'une Résistance à L'autre*, Viviane Hamy, 1998, p.33.

Voilà, le premier camp de 1922 touche à sa fin, après avoir raccompagné chez leurs parents les montpelliérains qui «portaient fièrement les caresses du soleil pyrénéen», le père Delhostal revient et raconte :

«Le 15 aout au soir, je remontais au Lienz avec bonheur pour camper cette fois en compagnie de quelques grands jeunes gens, qui venaient d'arriver. C'était le succès complet du camp Bernard Rollot, le ton au Lienz montait, il s'y nouait de solides amitiés pour les années suivantes. L'arbre commençait à prendre racine, déjà.<sup>9</sup>»

Et, cent ans plus tard, en 2022, une association poursuit cette aventure dans un esprit totalement laïque. L'humanisme particulier des origines a perduré jusque dans les années 60. «L'esprit de Barèges» entremêle un environnement (la montagne), une manière d'être (la liberté) et une aspiration (la spiritualité). Cette alliance compose une expérience originale que l'historien Henri Irénée Marrou définit ainsi :

«De Barèges, quelque chose, l'essentiel demeure en chacun de nous<sup>10</sup>.»

Des milliers de campeurs sont venus et se sont confrontés à la nature et à cette épistémè. Avant de devenir historiens, juristes, philosophes, artistes, politiciens, syndicalistes, responsables associatifs, pendant leur jeunesse, Paul Fraisse, André Mandouze, Louis Papy, Gilbert Ploux, Henri Irénée Marrou, Jean-Marie Serreau, Paul Vignaux, Georges Bidault, Marc Scherer, Philippe Gaussot, Louis Chaudron, Jean Mondange,... sont venus à Barèges. Toute une génération d'intellectuels, de militants et de politiciens influents dans l'après-guerre passe au camp Bernard Rollot.

D'ailleurs, qui est donc ce Bernard Rollot ? Né en 1898, étudiant en lettres à Bordeaux, il fréquentait l'aumônerie du père Dieuzayde et avait organisé un séjour pour des lycéens à la campagne. Mobilisé en 1917 dans un régiment d'infanterie, il décède dans une ambulance à la suite de ses blessures de guerre à Haramont dans l'Aisne, le 24 juillet 1918. Il reçoit la Médaille militaire et la Croix de guerre<sup>11</sup>. «Il a été pour nous un mythe» écrit Gilbert Ploux,<sup>12</sup>.

### **Bibliographie générale**

Cholvy, Gérard. *Histoire des organisations et mouvements chrétiens de jeunesse en France XIXe-XXe Siècle*, Ed. Du Cerf, 1999.

Pierrard, Pierre. *Les Laïcs dans L'Église de France (XIXe-XXe Siècle)*, Ed. Ouvrières, 1988.

Christian Sorrel, Bernard Barbiche, *La Jeunesse étudiante chrétienne 1929-2009*, LARHRA, 2011 en ligne DOI : <https://doi.org/10.4000/books.larhra.1917>.

Yvon Tranvouez. *Catholiques d'abord approches du mouvement catholique en France (XIXe-XXe Siècle)*, Ed. Ouvrières, 1988.

Yvon Tranvouez, *Catholicisme et société dans la France du XXe siècle, apostolat, progressisme et tradition*, Karthala, 2011, 327 p.

### **Illustrations**

---

<sup>9</sup> Père Delhostal, *Souvenirs sur le père Dieuzayde*, tapuscrit, Archives françaises de la Compagnie de Jésus — SFRO Camp de Barège

<sup>10</sup> Henri Davenson (pseud Marrou), *Barèges, revue trimestrielle*, 1934, N° 1, p.54-55

<sup>11</sup> Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 518778

<sup>12</sup> André Mandouze, Gilbert Ploux, *Les Anciens se souviennent : dans la ligne du Père Dieuzayde*, Association Henry Bazire, sd, p33.

## Légendes

3 cartes pour situer Barèges et le Camp Bernard Rollot sur le Plateau du Lienz— cartes IGN  
Camp Bernard rollot 2020 vue du Camp en 2020— @IAntonutti  
Camp tente 1925 —source Archives françaises de la Compagnie de Jésus —5FRO Camp de Barèges

## BIOGRAPHIE

ISABELLE ANTONUTTI

Votre Nom

Docteur en histoire, membre du laboratoire du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

## Quelques publications :

*Figures de bibliothécaires*, Presses de l'Esssib, 2020

« Reconstruction de Notre-Dame : « Une représentation ambiguë de la richesse » rattachée à la figure du mécène », *Le Monde*, 13 mai 2019

"Philanthropie, affects et engagement à la Bibliothèque des Amis de l'instruction", en collaboration avec Sarah Clément, In *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, N°14, 2018

*Cino Del Duca, de Tarzan à Nous Deux, itinéraire d'un patron de presse* 2013, PUR,

Rédactrice dans l'équipe éditoriale du Maitron pour le *Dictionnaire des ouvriers du livre et du papier de la Révolution française à nos jours* (à paraître)

## **Contact**

[Isabelle.antonutti@parisnanterre.fr](mailto:Isabelle.antonutti@parisnanterre.fr)

Site : <https://antonutti.jimdofree.com/>